

L'écriture au féminin : histoire, apports, enjeux (XIXe - XXIe siècles)

La présente livraison d'*Intercâmbio*, qui en arrive ainsi à son deuxième numéro de sa deuxième série, a tenu les engagements critiques et thématiques que l'appel à contributions proposait. Il s'agissait, rappelons-le, de porter la réflexion sur des pratiques d'écriture au féminin en les situant dans le contexte d'ensemble du champ littéraire, contribuant de la sorte à l'avancement des connaissances et de la réflexion pour ce qui touche à l'écriture au féminin et à ce vaste domaine d'études.

Pari tenu, s'il on en croit la pluralité et la diversité des écritures féminines, et des thématiques spécifiques qu'elles véhiculent comme autant de soucis ou de repères imaginaires de l'écriture au féminin dont les balises narratives trouvent leurs racines et leurs territoires un peu partout, de la France au Maghreb, de l'Afrique noire à l'Amérique à la faveur de la *diction* et de la *fiction* d'une condition qui n'a pas cessé, ces trois siècles retenus durant, d'interroger, et ce faisant, d'enrichir, l'écriture littéraire.

Le choix de l'empan chronologique retenu a permis une interrogation critique de l'histoire, des apports et des enjeux de la prise de parole de la part des femmes ; questionnements dont la pertinence s'avère incontournable à partir du XIX^{ème} siècle.

Les lecteurs ne seront pas surpris de retrouver les noms incontournables et les références obligatoires (Duras, Beauvoir), ou celles qui le deviennent (Djebar), mais c'est l'impressionnante variété des *écrivaines*, osons le mot, même s'il dérange parfois, des « femmes écrivains », et surtout des approches que nos collaborateurs et collaboratrices ont bien voulu procurer à ce numéro, qui cautionne notre intuition et notre projet de départ : défier les chercheur(e)s à se pencher sur l'écriture au féminin sous plusieurs points de vue (historique, thématique, critique, voire géographique).

Il en ressort l'assurance d'une présence esthétique et la prégnance d'une parole critique que fécondent transversalement nos champs littéraires au-delà des clichés et des attentes. Une écriture qui manque(erait) à la perception pleine des réalités du monde par la littérature. Bonne lecture !

Les Organismes
Maria de Fátima Outeirinho
José Domingues de Almeida